

[Text]

**Mme Jacques:** C'est cela. J'aimerais ajouter un commentaire.

On fait face à un problème assez sérieux, celui de la prostitution. Auparavant, on voyait cela juste sur la Main, sur Saint-Laurent. Maintenant on peut voir des prostituées le matin, à 7h30 ou 8h00, qui sont près des écoles. Je trouve cela terrible. Les policiers ont même dit qu'à un moment donné, il faudra délimiter des quartiers, des quadrilatères où elles pourront pratiquer leur métier. C'est une façon de voir les choses. Mais je trouve cela effrayant. Les jeunes s'en vont à l'école et les filles sont là. Je trouve cela effrayant. Je ne sais pas si vous auriez une solution.

Il y a aussi la drogue à la polyvalente de Pointe-aux-Trembles. Le taux de consommation est faramineux. Cela va de la colle jusqu'à l'héroïne, et puis c'est un gros pourcentage. Nos policiers essaient d'envoyer des gens donner des conférences afin de prévenir les jeunes, de leur dire que c'est dangereux, mais. . .

**M. Normandeau:** Simplement une petite note sur ces deux exemples-là. Tout à l'heure, je faisais allusion aux policiers qui cherchent des solutions aux problèmes. Ils ne cherchent pas simplement à arrêter les prostituées l'une après l'autre chaque jour, mais disent: Écoutez, il y a là un problème social autant que policier.

**Mme Jacques:** Les déplacer un petit peu vers l'ouest.

**M. Normandeau:** Est-ce qu'on peut trouver une solution avec les gens de la communauté, avec les personnes impliquées, donc avec les prostituées elles-mêmes?

Pour la question des drogues, c'est la même chose. La Sûreté du Québec, depuis deux ans, a dans les polyvalentes une opération de présence, de visibilité qui a amélioré drôlement la situation. Dans ce sens-là, c'est possible. Il ne s'agit pas simplement d'arrêter chaque personne qui consomme de la drogue. . .

**Mme Jacques:** Non, car ils sortent et retournent à la même place.

**M. Normandeau:** . . . mais de voir un peu plus grand.

**Mme Jacques:** C'est cela. Merci beaucoup.

**The Chairman:** Thank you, Ms Jacques. Professor Normandeau, thank you for your words of wisdom to the committee. We are sorry we have run into overtime. Are you going back to Montreal today?

• 1035

**Prof. Normandeau:** No, since I'm here, since I'm working on that topic. . . the Ministry of the Solicitor General is still working on it, so I will take the occasion to meet some people there.

**The Chairman:** Very good. Enjoy your day.

**Prof. Normandeau:** Thank you.

**The Chairman:** Thank you very much.

We'd like to call Stewart King, Executive Director of the Salvation Army.

Stewart, welcome once again to the committee. It's nice to see you again. Do you have an opening statement, sir, you wish to make at this time?

[Translation]

**Mrs. Jacques:** That's right. I would like to add a comment.

We're facing quite a serious problem: prostitution. There was a time when you only saw that on St. Laurent main street. Now you can see prostitutes in the morning, at 7:30 or 8:00, around the schools. I think that's terrible. Police officers even told me that at one point, we will have to recognize red light districts where they can ply their trade. That's one way of seeing things, but I think it's awful. Children are going to school and there are those girls. It's terrible. I don't know if you have any solution to this.

There's also the problem of drugs at the Pointe-aux-Trembles comprehensive high school. The rate of drug use is appalling. It ranges from glue to heroine, and the percentage of users is high. The police department tries to send people to give talks to the students, to warn them, to tell them it is dangerous, but. . .

**Prof. Normandeau:** Just a minor point on those two examples. Earlier, I alluded to police officers who were seeking solutions to problems. They're not simply trying to arrest prostitutes one after the other everyday but they're saying: look, this is a social problem as well as a police problem.

**Mrs. Jacques:** Push them west a little bit.

**Prof. Normandeau:** Can a solution be found with people from the community, with the people involved, and therefore with the prostitutes themselves?

The same goes with drug issue. In the past two years, the Quebec police force has implemented a visibility operation that has drastically improved the situation. Those things are possible. It's not simply a matter of arresting each drug user. . .

**Mrs. Jacques:** No, because they get out and go back where they started from.

**Prof. Normandeau:** . . . it's a matter of getting the big picture.

**Mrs. Jacques:** That's right. Thank you very much.

**Le président:** Merci, madame Jacques. Monsieur Normandeau, le comité vous remercie pour vos sages propos. Nous regrettons que notre temps soit épuisé. Est-ce que vous retournez à Montréal aujourd'hui?

**M. Normandeau:** Non, puisque je suis là, puisque je travaille sur ce sujet. . . le ministère du Solliciteur général continue à travailler sur la question, donc je vais en profiter pour aller discuter avec quelques-uns de ses représentants.

**Le président:** Parfait. Bonne journée.

**M. Normandeau:** Merci.

**Le président:** Merci beaucoup.

Nous allons maintenant appeler Stewart King, directeur exécutif de l'Armée du Salut.

Stewart, je vous souhaite de nouveau la bienvenue. C'est un plaisir de vous revoir. Avez-vous une déclaration préliminaire?